

sorti d'un village du mont Olympe. Son extérieur était modeste, simple, et n'annonçait pas tout ce qu'il valait. Sans autre instruction que celle de l'expérience, il puisait toutes ses règles de conduite dans l'heureux instinct d'un cœur généreux. Peu d'hommes ont réuni au même degré le bon sens et le courage. Poussé par une haine profonde contre les oppresseurs de la Grèce, il alla faire ses premières armes en Servie. Épris d'admiration pour les exploits d'Haïdout-Velco, il lui voua un attachement sincère, et lorsque ce chef servien, la terreur des Ottomans, tomba sur le champ de bataille, Giorgaki épousa sa veuve. Après la pacification de la Servie, il était venu s'établir en Valachie, pour être toujours près des Turcs, et dans l'espoir que la guerre ne tarderait pas à venir du Nord contre eux. L'hospodar Caradja le combla de faveurs, et voulut lui donner un titre de noblesse en le nommant *serdar*, qualification qui s'achetait, comme toutes les autres, moyennant une certaine somme d'argent. Mais le gé-

